



HAL
open science

Les mots de l'hybridation

Alain Rey

► **To cite this version:**

Alain Rey. Les mots de l'hybridation . Gwiazdzinski Luc. L'hybridation des mondes. Territoires et organisations à l'épreuve de l'hybridation, Elya Editions , pp.27-28, 2016, 979 10 91336 07 9. halshs-01756552

HAL Id: halshs-01756552

<https://shs.hal.science/halshs-01756552v1>

Submitted on 11 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Linguiste, lexicologue, philosophe du langage.
Il a publié de nombreux ouvrages sur la langue,
la sémiotique et la littérature.

LES MOTS DE L'HYBRIDATION

Le mot hybride – et hybridation – comme beaucoup de mots qui viennent du Latin, sont des emprunts savants, au XVI^e siècle, à la Renaissance. Le mot n'existe pas au Moyen-âge, et il est pris au Latin où c'est un mot essentiellement de zoologie et de zoo-technie. Le sens spécifique de *ibrida* en Latin concerne les croisements entre sanglier et truie pour obtenir un résultat qui était d'ailleurs excellent au point de vue de l'élevage, puisque donnant d'excellentes charcuteries à mi-chemin entre le sanglier et le porc (sanglier que l'on appelle encore en italien *cinghiale*, qui n'est pas du sanglier, mais un hybride du sanglier et du porc).

On commence donc par des problèmes d'élevage, à Rome, mais très rapidement le mot va changer d'apparence : il s'écrivait avec des « *i* » au début en français, et on va lui mettre ensuite un « *y* ». Et ce « *y* », ce « *hy* », d'où vient-il ? Il vient du Grec comme presque toujours, et c'est la radicale de « *ὑβρις* » (*hubris*), qui signifie l'outrance, le côté excessif. Cela désigne très souvent des sentiments violents. Il peut donc y avoir cette idée que l'on est un petit peu en train de « forcer » la nature – cette idée d'excès – et que, quand l'on fait de l'hybridation, on va au-delà de ce qui était proposé par la nature – ce qui est vrai.

Si on remonte loin dans le passé, où les mots ne sont plus en cause, mais c'est l'idée qui compte essentiellement, l'hybridation c'est finalement l'apparition du Néolithique, de ce que l'on a appelé la Révolution Néolithique. Auparavant les gens étaient obligés de se nourrir avec des produits absolument naturels, par exemple la graminée dans les champs ; et pour passer de la graminée sauvage aux grains de blé, il faut hybrider. Sans hybridation,

L'hybridation des mondes

on n'a rien du tout. L'amélioration des conditions, le problème du passage du végétal naturel, qui n'est pas fait pour l'Homme par définition, à quelque chose qui va être utilisable de manière plus efficace par l'Homme, c'est une hybridation. C'est l'hybridation qui le rend possible, c'est-à-dire le croisement entre les gènes, à une époque où évidemment on ne savait pas du tout comment ça fonctionnait, mais on savait bouturer, on savait croiser. C'est pour cela que le mot devient important dans la culture en France au XIXe siècle, au moment du développement de la botanique, et bien avant la génétique, vers 1820-1825. Et curieusement, c'est à la même époque, notamment grâce à des témoins littéraires comme Victor Hugo, qu'on commence à employer les mots « hybride », « hybrider », « hybridation », au figuré pour des choses qui se croisent, qui ont deux origines distinctes et qui produisent quelque chose de commun qui très souvent fonctionne mieux que les choses originelles. C'est-à-dire que c'est au Romantisme, qu'on sait, qu'on l'approuve d'ailleurs, le fait que ce qui est pur, ce qui est absolu, et sans mélange, est moins efficace et moins intéressant que ce qui est mêlé et mélangé. Voilà la racine du sens porteur des mots « hybride » et « hybridation » qui peut finalement s'appliquer à toutes les réalités humaines.